

du samedi 21 septembre 10 h 00 au dimanche 22 septembre à 16 h 30

Au centre d'accueil de La Hublais (35510 Cesson-Sévigné) (Rennes)

Le montant estimé par personne est de 60 €
mais chacun donne en fonction de ses moyens.

Merci de vous inscrire soit par courrier, par téléphone ou par mail ! Une fois par an, en France, nous nous retrouvons pour un week-end de recollection : temps fraternel, temps d'enseignement, temps de prière... Un week-end pour partager nos témoignages, nous connaître et nous conforter dans notre mission. Ce week-end a toujours lieu lors de la fête du Christ Roi, au mois de novembre. Nous vous invitons dès à présent à retenir la date (23 et 24 novembre) et à vous inscrire. Nous cherchons un lieu d'accueil à Paris, afin de faciliter la venue des Serviteurs de province et de l'étranger. Les Serviteurs de la Miséricorde de Suisse, Allemagne et Belgique sont aussi les bienvenus !

Merci de vous inscrire soit par courrier, par téléphone ou par mail, dès maintenant, même sous réserve, ce qui nous permettra d'évaluer les effectifs.

□ -----

Intentions de prières hebdomadaires

Chaque semaine, vous êtes invités à nous faire part de vos intentions de prière, qui seront portées par notre mouvement. Merci de bien vouloir les adresser à « serviteursdelamisericorde@hotmail.fr » pour le jeudi soir 18h00, pour qu'elles soient diffusées le vendredi matin et que chacun puisse les présenter 15h00, à l'Heure de Miséricorde. D'avance merci.

□ -----

Adhésion

L'adhésion au Mouvement des serviteurs de la Miséricorde est concrétisée par le paiement d'une cotisation annuelle, qui vise à couvrir essentiellement les frais de timbres (courrier, bulletin pour ceux qui n'ont pas d'e-mail,...), les affiches, tracts, images,... Cette cotisation est renouvelable chaque année au Dimanche de la Miséricorde, (dimanche après Pâques). Merci d'y être attentif, et pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait, de nous adresser leur cotisation pour 2012-2013.

□ 15 € □ 50 € □ Autres

Nom et Prénom.....

Adresse.....

Cp..... Ville..... Pays.....

Tel..... Mail.....

A renvoyer à : **SERVITEURS DE LA MISERICORDE**
8 rue des Mézées - 77000 VAUX LE PENIL (France)
serviteursdelamisericorde@hotmail.fr

Serviteurs de la Miséricorde

Bulletin n°14

15 mars 2013

Edito (Hubert)

A mi-chemin de notre route vers Pâques, le numéro spécial du pèlerinage de notre mouvement au sanctuaire marial de Fatima (Portugal) vient très opportunément nous interpeler sur la continuité de la transmission du message de la Miséricorde divine. Tout au long de l'histoire de l'Eglise, mais particulièrement au XXème siècle, les bergers de Fatima, mais aussi la « Petite » Thérèse et bien sûr Sainte Faustine, et bien d'autres, ont attiré l'attention des fidèles à s'ouvrir à la Miséricorde, qui n'est pas seulement le pardon des péchés mais aussi toute l'attention que le Christ Jésus porte au troupeau que lui a confié son Père.

Le billet (Hélène)



« Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur » (Ps 1). Le psalmiste dans son exultation nous donne une clé du bonheur : la foi ! L'origine du mot « foi » est le mot « confiance ». Avoir foi, c'est avoir confiance. Croire en Dieu, c'est lui donner notre confiance. A ce sujet, Benoît XVI nous disait dans un discours : « Quand nous disons « Je crois en Dieu » nous disons « J'ai confiance en toi, je me remets à toi, Seigneur » mais non comme à quelqu'un à qui recourir uniquement dans les moments de difficultés ou à qui

consacrer un moment dans la journée ou dans la semaine. Dire « je crois en Dieu signifie fonder sur lui ma vie, laisser sa Parole l'orienter chaque jour, dans les choix concrets, sans avoir peur de perdre quelque chose de moi. » Cette année de la foi est une grande grâce. Elle nous permet d'approfondir notre relation au Seigneur, elle nous incite à vivre de plus en plus dans la confiance.

Rendons grâce à Dieu pour cette année de la foi que Benoît XVI nous a donné !

Rendons grâce à Dieu pour Benoît XVI, son humilité, sa sainteté et son lumineux pontificat !

Mission de **Février**, en Bourgogne et Provence-Côte d'Azur

Le 5, à Châlon-sur-Saône (71100), paroisse Saint-Just-de-Bretenières :

Merci chère Hélène, de votre radieux passage à Châlon !

Sainte Faustine et Benoît XVI sont nos deux aînés qui nous ouvrent la porte de notre Carême ici à Chalon.

Dans cet esprit, j'ai écrit un bref éditorial pour dimanche.

Je prie pour votre apostolat, vous remercie encore vivement de cette veillée qui a fortement marqué les esprits et les âmes Père de Marsac



Huguette et Anne-Marie

Le 8, à Aix-en-Provence (13100), église du Saint-Esprit :

« La Miséricorde s'est faite si proche de tant de personnes ce soir et je peux vous assurer qu'en cette semaine de mission qui vient de commencer avec les étudiants, les jeunes professionnels et les séminaristes, nous sommes déjà témoins de grandes grâces ».

Père Gilles Marie

« Quant à la suite de votre passage, peut-être avons-nous reçu des grâces, sans doute, mais quand une Sainte comme Faustine passe, nous voulons toujours la guérison de ceci ou cela, souvent quelque chose de fort, de miraculeux, et nous ne regardons pas assez les petites choses, les petits clins-d'œil. Je sais que c'était une grâce merveilleuse de vous recevoir à la maison et de recevoir la visite de Sainte Faustine. Elle m'a permis de rester à Aix ce weekend, à croire qu'il ne fallait pas que je monte à la montagne comme il était prévu et ceci était une grâce pour moi."

Anne-Marie

Les 9 et 10 février, à Auribeau-sur-Siagne (06810) au sanctuaire de Valcluse:

« Tout d'abord un grand merci pour la qualité de votre intervention. (...) Pour la



A noter et à diffuser

Mission d'avril avec les reliques :

Le 2, à Ligueil (37) à l'église Saint-Martin : 20 h veillée

Le 3, à Sauveterre-de-Guyenne (33) à l'église Notre-Dame : 20h30 veillée

Le 4, à Marcillas (33) à l'église Saint-Vincent : 20 h veillée

Le 5 à Le-Plan-Médoc (33) à la chapelle de l'Ermitage : 20h30 veillée

Le 6, aux Sables d'Olonne (85) Cté des Béatitudes : 20 h 30 veillée

Le 7, aux Sables d'Olonne (85) Cté des Béatitudes : 9 h à 19 h : Fête de la Miséricorde

Le 8, à Luçon (85) au Carmel : 15 h 00 méditation et Heure de la Miséricorde

Le 8 à Challans (85), à l'église Notre-Dame de l'Assomption : 20h30 veillée

Le 9 à Nantes (44), à l'église Saint-Nicolas : 20h30 veillée

Le 10, aux Herbiers (85) au prieuré des Frères Notre-Dame-de-l'Espérance : 9 h 30 à 17 h 00 journée spirituelle

Le 10, à La Bruffière (85), à l'église Sainte-Radegonde : 20h30 veillée

Le 11, à Saint-Laurent-sur-Sèvre (85), à la basilique Saint-Louis-Marie-Grignon-de-Montfort : après-midi à partir de 14 h 30 et veillée à 20 h 30

Le 12, à Saint-Laurent-sur-Sèvre (85), à la basilique Saint-Louis-Marie-Grignon-de-Montfort : enseignement le matin

Dimanche de la Miséricorde (7 avril)

Plusieurs membres des Serviteurs de la Miséricorde organisent la fête de la Miséricorde sur leur paroisse comme à Rouen, Fontainebleau, Caen, Brive, La Chaux de Fonds, etc... En fonction des lieux et du nombre de membres présents, vous serez contactés personnellement pour participer à l'organisation et à l'animation. **Nous sommes tous appelés à organiser la fête de la Miséricorde dans nos paroisses, précédée de la neuvaine** (cf. article ci-dessus).

Agenda : retenir et s'inscrire !

Pèlerinage en Pologne du 12 au 19 juillet 2013

« Sur les pas de sainte Faustine et du Bienheureux Jean Paul II »

Pour tout renseignement et inscription : mail

serviteursdelamisericorde@hotmail.fr (objet : pèlerinage en Pologne)

ou tel : 06 01 04 20 35

Demander les bulletins d'inscription et diffuser-les sur vos paroisses.

*

Notre mouvement se développe et de nouveaux serviteurs de la miséricorde nous ont rejoints ces six derniers mois notamment de la région Bretagne. A cet effet, un premier week-end Serviteurs de la Miséricorde est organisé pour tous les nouveaux inscrits de la région ouest, et ceux qui veulent nous connaître davantage. Il aura lieu :

10- réponse libre d'amour à son appel. Comme Père, Dieu désire que nous devenions ses fils et que nous vivions comme tels dans son Fils, en communion, en pleine familiarité avec Lui. Sa toute-puissance ne s'exprime pas dans la violence, elle ne s'exprime pas dans la destruction de tout pouvoir adverse comme nous le désirons, mais elle s'exprime dans l'amour, dans la miséricorde, dans le pardon, dans l'acceptation de notre liberté et dans l'appel inlassable à la conversion du cœur, dans une attitude qui n'est faible qu'en apparence - Dieu semble faible, si nous pensons à Jésus Christ qui prie, qui se fait tuer.

Une attitude faible en apparence, faite de patience, de douceur et d'amour, démontre que telle est la vraie façon d'être puissant! Telle est la puissance de Dieu! Et cette puissance vaincra! (...). Seul celui qui est vraiment puissant peut supporter le mal et faire preuve de compassion; seul celui qui est vraiment puissant peut pleinement exercer la force de l'amour. Et Dieu, à qui toutes les choses appartiennent, car tout a été fait par Lui, révèle sa force en aimant tout et tous, dans une attente patiente de notre conversion à nous, les hommes, qu'il désire avoir comme fils. Dieu attend notre conversion. L'amour tout-puissant de Dieu ne connaît pas de limites, au point qu'«il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous» (Rm 8, 32). La toute puissance de l'amour n'est pas celle du pouvoir du monde, mais elle est celle du don total, et Jésus, le Fils de Dieu, révèle au monde la véritable toute-puissance du Père en donnant sa vie pour nous pécheurs. Voilà la véritable, authentique et parfaite puissance divine: répondre au mal non par le mal mais par le bien, aux insultes par le pardon, à la haine meurtrière par l'amour qui fait vivre.

Alors le mal est vraiment vaincu, parce qu'il est lavé par l'amour de Dieu; alors la mort est définitivement vaincue car elle est transformée en don de la vie. Dieu le Père ressuscite le Fils: la mort, la grande ennemie (cf. 1 Co 15, 26), est engloutie et privée de son poison (cf. 1 Co 15, 54-55), et nous, libérés du péché, nous pouvons accéder à notre réalité de fils de Dieu.



Donc, quand nous disons «Je crois en Dieu, le Père tout-puissant», nous exprimons notre foi dans la puissance de l'amour de Dieu qui, dans son Fils mort et ressuscité, vainc la haine, le mal, le péché et nous ouvre à la vie éternelle, celle des fils qui désirent être pour toujours dans la «Maison du Père». Dire «Je crois en Dieu, le Père tout-puissant», dans sa puissance, dans sa manière d'être Père, est toujours un acte de foi, de conversion, de transformation de notre pensée, de toute notre affection, de toute notre manière de vivre.

Chers frères et sœurs, demandons au Seigneur de soutenir notre foi, de nous aider à trouver vraiment la foi et de nous donner la force d'annoncer le Christ crucifié et ressuscité et de le témoigner dans l'amour à Dieu et à notre prochain. Et que Dieu nous accorde d'accueillir le don de notre filiation, pour vivre en plénitude les réalités du *Credo*, dans l'abandon confiant à l'amour du Père et à sa toute-puissance miséricordieuse qui est la véritable toute-puissance et qui sauve.

Benoît XVI

communauté, c'était un pur bonheur d'être avec vous et de vous écouter, et que tout se déroule dans une si grande paix, tout naturellement. Merci.

Nous avons été très étonnés du nombre de personnes qui sont venues, notamment le dimanche matin, alors que la météo était la veille quand même incertaine.

Mais le Seigneur avait préparé les choses car, en faisant une petite relecture, nous nous sommes aperçus qu'au magasin, avant votre venue, les gens plus souvent que d'habitude nous posaient des questions sur la Miséricorde : voyant les livres : "Ah ! en ce moment, je suis attirée par la Miséricorde !" et c'était donc facile de leur dire : "Eh bien justement ! il va y avoir un week-end sur ce sujet".

Enfin, cerise sur le gâteau : hier après-midi, le Père Louis-Marie a reçu une maman qui lui a dit que son fils de 18 ans, qui avait abandonné toute pratique religieuse, était venu avec eux à la soirée de samedi soir et qu'il avait été si bouleversé qu'il a repris le chemin de l'église et qu'il a même témoigné auprès d'un amiqui lui maintenant veut demander le baptême ! Merci Seigneur !

Il me reste à vous transmettre notre amitié fraternelle, à vous souhaiter un bon carême, et une bonne continuation dans ce fructueux ministère ! » Danielle

La Fête de la Miséricorde : comment la préparer ?

Quelques conseils pour que cette fête soit célébrée solennellement dans sa paroisse

La fête de la Miséricorde représente le point central de la dévotion. Jésus réitère ses demandes à sainte Faustine quatorze fois : «**...La fête de ma Miséricorde est issue de mes entrailles, je désire qu'elle soit fêtée solennellement le premier dimanche après Pâques.** » (699)

Notre vocation de Serviteurs de la Miséricorde nous appelle à être particulièrement attentif à ce que cette fête soit célébrée dans nos paroisses, au même titre que Toussaint, Noël, Pâques ou la Pentecôte...

La fête de la Miséricorde se prépare **par la neuvaine qui commence le Vendredi Saint** (<http://www.serviteursdelamisericorde.org/page19aaa.html>)

Elle a lieu le premier dimanche après Pâques. Outre la messe dominicale, l'heure de la miséricorde doit être vécue à 15 heures, avec dans ce temps de prière, le chapelet de la Miséricorde, en présence du tableau de Jésus miséricordieux. Des prêtres doivent se tenir disponibles pour les confessions.

Alors comment faire ? : La première démarche est de rencontrer son curé ; douceur et délicatesse sont les meilleurs moyens à employer pour présenter sa demande et lui exposer les différents points qui composent la fête de la Miséricorde. Si cette démarche doit être précédée de prière, vous pouvez préparer aussi un dossier avec une image de Jésus miséricordieux, le texte de la neuvaine, la copie du décret de la congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements ainsi que la copie du décret de la pénitencerie apostolique.

Vous constaterez peut-être qu'il a déjà entendu parler de cette fête mais que par manque de temps, il vous laisse le soin d'en organiser la publicité et d'animer le contenu... Que faire alors ?

Voici le déroulé que vous pouvez proposer :

14 h 30 : accueil, suivi de quelques chants. Vous pouvez ensuite faire une petite présentation de ce qu'est la fête de la miséricorde ;

15 h 00 : un chant pendant l'exposition du Saint Sacrement (souhaitable) – lecture d'un extrait de la Passion – lecture de quelques extraits du Petit Journal relatifs à la Passion du Seigneur – présentation des intentions de prière (larges : ne pas oublier que Jésus a hâte que le monde entier se tourne vers lui et fasse l'expérience de sa miséricorde et ne pas oublier que dans le monde entier des âmes souffrent!) - chapelet de la miséricorde – éventuellement un chant méditatif – litanies de la miséricorde – chant – prière de sainte Faustine.

Vous pouvez terminer l'heure de la miséricorde par une consécration à Jésus miséricordieux dont la démarche sera présentée pendant l'introduction de l'après-midi.

16 h 00 : fin de l'adoration

Selon vos compétences et votre intégration dans la paroisse, vous pouvez proposer :

- un pique-nique tiré du sac pour faire le lien entre la messe du matin et le temps de prière l'après-midi ou bien un goûter pour la fin de la prière, temps fraternels pour connaître les personnes,
- des témoignages en lien avec la miséricorde ;
- les chants de la miséricorde des Serviteurs (partitions sur Exultet et CD prier le chapelet avec sainte Faustine)

Pour vous aider, nous pouvons :

- vous envoyer par mail le texte de la neuvaine,
- vous envoyer des images de Jésus miséricordieux,
- vous aider à réaliser vos flyers et affiches,
- vous envoyer les actes de consécration.

Si vous prévoyez une consécration à Jésus miséricordieux, vous aurez à prévoir des feuilles de belle qualité afin que les personnes qui se sont consacrées y inscrivent leur nom et adresse. Vous devrez ensuite nous les envoyer afin qu'elles s'insèrent dans le livre des consécrationes que nous tenons à Vaux le Pénit.

Nous mettrons aussi à votre disposition des bulletins à distribuer et des tracts

Pour plus d'explications je vous renvoie au livre « La Miséricorde divine : une grâce pour notre temps » d'Hélène Dumont, préfacé par le Cardinal Barbarin.

Merci à tous ceux et celles qui ont déjà animés ce temps de prière les années précédentes et merci à tous ceux et celles qui préparent déjà la fête de cette année !

Nous sommes tous en mission... *Que ton Règne vienne !*

La foi en Dieu le Père demande de croire dans le Fils, sous l'action de l'Esprit, en reconnaissant dans la Croix qui sauve la révélation définitive de l'amour de Dieu. Dieu est pour nous un Père en nous donnant son Fils; Dieu est pour nous un Père en pardonnant notre péché et en nous conduisant à la joie de la vie ressuscitée; Dieu est pour nous un Père en nous donnant l'Esprit qui nous rend fils et nous permet de l'appeler, en vérité, «Abba, Père» (cf. Rm 8, 15). C'est pourquoi Jésus en nous apprenant à prier nous invite à dire «Notre Père» (Mt 6, 9-13; cf. Lc 11, 2-4).

La paternité de Dieu, alors, est amour infini, tendresse qui se penche sur nous, faibles enfants, ayant besoin de tout. Le *Psaume 103*, le grand chant de la miséricorde divine, proclame: «Comme est forte la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint! Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière» (vv. 13-14). C'est précisément notre petitesse, notre faible nature humaine, notre fragilité qui devient un appel à la miséricorde du Seigneur pour qu'il manifeste sa grandeur et tendresse de Père en nous aidant, en nous pardonnant et en nous sauvant.



Et Dieu répond à notre appel, en envoyant son Fils, qui meurt et ressuscite pour nous; il entre dans notre fragilité et fait ce que l'homme n'aurait jamais pu faire seul: il prend sur Lui le péché du monde, comme un agneau innocent et nous rouvre la route vers la communion avec Dieu, fait de nous de vrais enfants de Dieu. C'est là, dans le Mystère pascal, que se révèle dans toute sa luminosité le visage définitif du Père. Et c'est là, sur la Croix glorieuse, qu'advient la manifestation pleine de la grandeur de Dieu comme «Père tout-puissant».

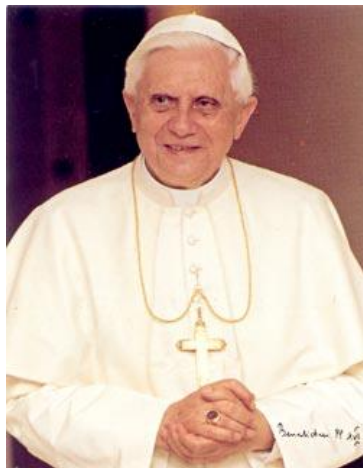
Mais nous pourrions nous demander: comment est-il possible de penser à un Dieu tout-puissant en regardant la Croix du Christ? A ce pouvoir du mal, qui arrive au point de tuer le Fils de Dieu? Nous voudrions certainement une toute-puissance divine selon nos schémas mentaux et nos désirs: un Dieu «tout-puissant» qui résolve les problèmes, qui intervienne pour nous éviter les difficultés, qui l'emporte sur les puissances adverses, change le cours des événements et annule la douleur. (...)

Mais la foi en Dieu tout-puissant nous pousse à parcourir des sentiers bien différents: apprendre à connaître que la pensée de Dieu est différente de la nôtre, que les voies de Dieu sont différentes des nôtres (cf. Is 55, 8) et que sa toute-puissance aussi est différente: elle ne s'exprime pas comme une force automatique ou arbitraire, mais elle marquée par une liberté amoureuse et paternelle. En réalité, Dieu, en créant des créatures libres, en donnant la liberté, a renoncé à une partie de son pouvoir, en laissant le pouvoir de notre liberté. Ainsi, Il aime et respecte la

d'un Dieu qui nous montre ce que signifie véritablement être «père»; et c'est surtout l'Evangile qui nous révèle ce visage de Dieu comme Père qui aime jusqu'au don de son propre Fils pour le salut de l'humanité. La référence à la figure paternelle aide donc à comprendre quelque chose de l'amour de Dieu qui demeure toutefois infiniment plus grand, plus fidèle, plus total que celui de n'importe quel homme. «Quel est d'entre vous - dit Jésus pour montrer aux disciples le visage du Père - l'homme auquel son fils demandera du pain, et qui lui remettra une pierre? Ou encore, s'il lui demande un poisson, lui remettra-t-il un serpent? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui l'en prient!» (Mt 7, 9-11; cf. Lc 11, 11-13). Dieu est pour nous un Père parce qu'il nous a bénis et choisis avant la création du monde (cf. Ep 1, 3-6), il a fait de nous réellement ses fils en Jésus (cf. 1 Jn 3, 1). Et, comme Père, Dieu accompagne avec amour notre existence, en nous donnant sa Parole, son enseignement, sa grâce, son Esprit.

Il est - comme le révèle Jésus - le Père qui nourrit les oiseaux du ciel sans qu'ils aient à semer et à moissonner, et revêt de couleurs merveilleuses les fleurs des champs, avec des vêtements plus beaux que ceux du roi Salomon (cf. Mt 6, 26-32; Lc 12, 24-28); et nous - ajoute Jésus - nous valons bien plus que les fleurs et les oiseaux du ciel! Et si Il est si bon au point de faire «lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes» (Mt 5, 45), nous pourrions toujours, sans peur et dans un abandon total, nous confier à son pardon de Père quand nous nous trompons de chemin. Dieu est un Père bon qui accueille et embrasse le fils perdu et repent (cf. Lc 15, 11sq), il donne gratuitement à ceux qui demandent (cf. Mt 18, 19; Mc 11, 24; Jn 16, 23) et offre le pain du ciel et l'eau vive qui fait vivre pour l'éternité (cf. Jn 6, 32.51.58).

C'est pourquoi l'orant du *Psaume* 27, entouré par ses ennemis, assiégé par des méchants et des calomnieux, alors qu'il cherche de l'aide du Seigneur et l'invoque, peut donner son témoignage plein de foi en affirmant: «Si mon père et ma mère m'abandonnent, le Seigneur m'accueillera» (v. 10). Dieu est un Père qui n'abandonne jamais ses enfants, un Père bienveillant qui soutient, aide, accueille, pardonne, sauve, avec une fidélité qui dépasse immensément celle des hommes, pour s'ouvrir à des dimensions d'éternité. «Car éternel est son amour!» comme continue à le répéter comme une litanie, à chaque verset, le *Psaume* 136 en re-parcourant l'histoire du salut. L'amour de Dieu le Père ne fait jamais défaut, il ne se lasse jamais de nous; il est amour qui donne jusqu'au bout, jusqu'au sacrifice du Fils. La foi nous donne cette certitude, qui devient un roc sûr pour la construction de notre vie: nous pouvons affronter tous les moments de difficulté et de danger, l'expérience de l'obscurité de la crise et du temps de la douleur, soutenus par la confiance que Dieu ne nous laisse jamais seuls et est toujours proche, pour nous sauver et nous conduire à la vie éternelle. (...)



Prier l'heure de la Miséricorde (Hélène)

Lire (extrait de l'évangile de la Passion au choix) :

- évangile de saint Matthieu 27, 11-50
- évangile de saint Marc 15, 1-39
- évangile de saint Luc 23, 26-46
- évangile de saint Jean 19, 16-37

(L'évangile de saint Jean est particulièrement recommandé pour le 1er vendredi du mois)

Méditation : (extrait de la méditation écrite par Hélène pour le Congrès de la Miséricorde organisé par les Pères Pallotins) :

« Souvenez-vous de ma passion et si vous ne croyez pas à mes paroles, croyez au moins à mes plaies. » (379)

Du Petit Journal : **« Mon enfant, médite**

aujourd'hui ma douloureuse passion, toute son immensité. » « C'est lorsque tu médites ma douloureuse passion que tu me plaies le plus. »

« Voici l'heure est venue ! » (Jean 12, 23)

Heure cruciale, heure annoncée à plusieurs reprises au long de ton ministère ! la voici cette heure ! Heure sombre, heure des brigands, heure des ténèbres, heure où le mal va déferler ! En te rapprochant de cette heure, tu as essayé de sensibiliser tes disciples à la gravité de l'événement mais eux non pas compris, ils se sont endormis ! « Vous pouvez dormir et vous reposer, leur dis-tu, voici toute proche l'heure où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. » (Mat 26, 45) ?

Puis tu t'es tourné vers ton Père dans une ardente prière : « Père, sauve-moi de cette heure ! Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. » Jean 12, 27

Tu as cherché en lui un appui, la force pour accomplir sa volonté, pour être fidèle à ta mission. C'est une consolation pour nous qui sommes si souvent faibles au moment de l'épreuve. A ton exemple, nous voulons nous appuyer sur la force de Dieu car, comme le déclare le psalmiste « c'est lui mon rocher et mon refuge » (ps 31, 4)

Mais « c'est pour cette heure que tu es venue (Jean 12,23) ». Cette heure, c'est celle de la croix, c'est l'heure de l'amour, l'heure du don total de toi-même pour le monde, pour les pécheurs que nous sommes, l'heure du don de ta vie même, c'est l'extrême de l'amour qui se réalise là pour nous !

Dans un amour inépuisable, tu as redit au monde par l'intermédiaire de sainte Faustine combien cette heure a été et reste une source inépuisable de grâces :



C'est là une heure de grande miséricorde pour le monde entier. .. En cette heure je ne saurai rien refuser à l'âme qui me prie par ma passion. (1320)
A cette heure-là, tu peux tout obtenir pour toi et pour les autres ; à cette heure, la grâce a été donnée au monde entier, la miséricorde l'emporta sur la justice.

Et moi chaque jour, comment est-ce que je vis cette heure ? dans l'indifférence ? dans la tiédeur peut-être ? cet événement, je le connais ; il fait parti de ma vie de foi, et aujourd'hui je viens à toi à cette heure plein de confiance en ta miséricorde !

Regarde mon Cœur empli d'amour et de miséricorde pour les hommes et particulièrement pour les pécheurs. Regarde et entre dans ma passion. (1663)

Oui Seigneur nous allons te suivre dans ta passion, t'amener l'humanité toute entière, spécialement les pécheurs, contempler ton amour infini et implorer ta miséricorde pour notre monde avec ce chapelet que tu as toi-même enseigné à ste Faustine et pour lequel tu as promis de nombreuses grâces (*suite de la méditation au prochain numéro*)

Présenter ses intentions de prière et celles des Serviteurs de la Miséricorde

Réciter le chapelet de la miséricorde

Accompagnement dans la prière (Hubert)

Nous sommes tous appelés à la sainteté. Mais si nous y parvenons, (Dieu seul juge), ce n'est pas par nos efforts mais par la grâce de Dieu. Celle-ci nous est donnée sans compter, dans des moments privilégiés comme l'adoration de la Sainte Hostie, signe visible d'une réalité invisible, et la communion au Corps et au Sang du Christ, instituée le soir du Jeudi Saint. Allons à l'imitation de Sainte Faustine.

Demeurer à tes pieds, Dieu caché,
 C'est le délice de mon âme,
 Ici Tu me permets de Te connaître, Inconcevable,
 Et tu me dis doucement : Donne-moi ton cœur, donne.

Une conversation silencieuse, avec Toi, seule à seul,
 C'est vivre les instants réservés aux habitants célestes
 Et dire à Dieu – je te donne mon cœur, Seigneur, je te le donne,
 Et, Toi, grand et inconcevable, Tu l'acceptes aimablement.

L'amour et la douceur sont la vie de mon âme,
 Et Ta présence permanente dans mon âme.
 Je vis sur cette terre en constante extase
 Et comme un séraphin, je répète –Hosanna.

Ô Caché, avec Ton corps, Ton âme et Ta divinité,
 Sous la simple apparence du pain,
 Tu es toute ma vie, de Toi jaillit pour moi une multitude de grâces,
 Tu surpasses pour moi les désirs célestes, lorsque dans la Communion,



Tu viens T'unir à moi, ô Dieu,
 Je sens alors ma grandeur inconcevable,
 Qui découle de Toi sur moi, ô Seigneur, je l'avoue humblement,
 Et malgré ma misère, avec Ton aide, je peux devenir sainte.

Intentions de prière (Bénédicte)

Confions au Christ Miséricordieux notre mouvement; afin qu'il grandisse dans la Foi et que nous osions annoncer la Divine Miséricorde auprès des personnes que nous rencontrons. Pour que nous soyons de plus en plus nombreux à nous retrouver en pèlerinage, dans les retraites ou en mission avec Hélène afin que des liens de fraternité se tissent entre nous.

Prions pour:

- Hélène afin que l' Esprit-Saint l'éclaire et la guide lors de ses missions et veillées de Miséricorde,
- les personnes en difficultés (physiques, morales, matérielles...) et principalement les couples qui connaissent les épreuves dans la maladie, la séparation, les incompréhensions, la dépression,
- les personnes que nous connaissons et qui ont rejoint le Père afin que Jésus Miséricordieux apporte son soutien aux familles endeuillées,
- les hommes, femmes et enfants pris en otage, les Chrétiens persécutés afin que le Christ les secoure et illumine leur vie,

Rendons grâce au Seigneur pour l'élection de notre nouveau Pape et confions-le à Marie pour qu'il soit soutenu dans sa mission, à l'écoute des hommes et femmes de notre monde.



Jésus dit à Faustine : "La prière d'une âme humble et aimante désarme la colère de mon Père et libère tout un torrent de bénédictions " extrait du Petit Journal (320).



Enseignement de l'Eglise (Céline)

Audience générale du Saint-Père (mercredi 30 janvier 2013) : Je crois en Dieu, le Père tout-puissant

Chers frères et sœurs!

Dans la catéchèse de mercredi dernier, nous nous sommes arrêtés sur les paroles initiales du Credo: «Je crois en Dieu». Mais la profession de foi précise cette affirmation: Dieu est le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Je voudrais donc réfléchir à présent avec vous sur la définition première et fondamentale de Dieu que le Credo nous présente: Il est le Père. (...)

Mais la révélation biblique aide à surmonter ces difficultés en nous parlant

